

apprentissage

De la manœuvre des wagons au pilotage des trains, le rêve de gosse d'un futur cheminot

Savoir ce qu'on veut est un moteur puissant dans le choix et l'apprentissage d'un métier

Corinne Giroud Office cantonal d'orientation

«**Q**uand j'étais petit, on passait à côté de la gare de Villeneuve en allant faire les courses. J'ai toujours aimé regarder les trains.» Ce goût pour le monde ferroviaire n'a pas quitté Romain Bezençon qui, très tôt, a choisi d'en faire son métier. «C'était un rêve de gosse qui s'est transformé en projet de formation.» Le jeune homme de 21 ans est intrassable sur un sujet qui occupe une bonne partie de ses loisirs: membre d'un club de trains miniatures réunissant des passionnés autour de maquettes de chemin de fer, il est également photographe amateur et se poste régulièrement, dans toute l'Europe, au bord des voies pour saisir au vol le passage d'un train ou d'une locomotive, avant de publier ses images sur les réseaux sociaux. Depuis l'âge de 14 ans, il travaille au Swiss Vapeur Parc comme employé occasionnel ou comme bénévole.

Premier choix par défaut

Après l'école, Romain Bezençon commence un apprentissage



Apprenti logisticien de 3^e année aux CFF, ici en stage chez Swissport, Romain Bezençon a passé sa 2^e année d'apprentissage en Suisse alémanique pour améliorer ses compétences linguistiques dans la perspective de devenir pilote de locomotive. VANESSA CARDOSO

d'électricien dans une entreprise proche de chez lui. «Un métier technique, c'est utile si on veut devenir pilote de locomotive.» Mais la motivation n'est pas au rendez-vous. C'était un choix par défaut, après son échec à la procédure d'admission chez login (communauté de formation du monde des transports) pour devenir logisticien. «J'étais malade pendant le stage, j'aurais dû me désins-

crire.» Après avoir interrompu son apprentissage d'électricien - «les connaissances de base que j'ai acquises me serviront toute ma vie», souligne-t-il -, il travaille quelque temps au Swiss Vapeur Parc et se représente chez login. Avec succès cette fois. «J'ai passé les six premiers mois de ma formation chez CFF Cargo à Saint-Maurice, puis six mois dans un entrepôt de matériel de chantier

des CFF à Renens.» Tâches administratives, entrée de matériel, retour de chantiers... La gestion des stocks n'a plus de secret pour Romain Bezençon.

Séjour linguistique

Son responsable de formation l'informe de la possibilité de faire un stage linguistique en 2^e année en Suisse alémanique. L'apprentissage de logisticien ne comprend

pas de cours d'allemand, et Romain Bezençon sait que la connaissance de deux langues nationales est l'une des conditions requises pour suivre la formation de pilote de locomotive. Il rédige

«Tous les futurs logisticiens du domaine transport doivent passer ces tests. C'est très sélectif, avec trois jours de stage, de tests psychotechniques et de mémoire, entretien de motivation et visite médicale. Je vais m'y préparer soigneusement»

Romain Bezençon,
apprenti logisticien

donc une lettre de motivation en allemand à l'intention du conseiller de formation chez login de l'autre côté de la Sarine. Sa demande acceptée, il part en stage à Langenthal. «J'ai vécu en colocation dans une famille avec trois enfants et deux autres colocataires. Je suis resté une année, alors que les stages sont prévus pour six mois. L'expérience a été géniale! Tout était nouveau: le travail, la

langue, le lieu. Pendant deux mois, j'ai bien pataugé!» C'est à la gare de Langenthal qu'il a appris à travailler à la manœuvre. «Nous sommes les yeux et les oreilles du pilote de locomotive. À la manœuvre, on est debout à l'avant du convoi et on guide par communication radio le pilote dont la locomotive pousse les wagons. C'est dangereux, il faut être très attentif.»

Aujourd'hui en dernière année d'apprentissage, Romain Bezençon a de nouveau changé de lieu de travail, comme le prévoit le plan de formation des logisticiens. «Je travaille chez Swissport, à Genève. On prépare des palettes de fret aérien; je découvre une organisation et des systèmes différents. Une expérience de plus!» Les trois heures de trajet quotidien aller-retour entre son domicile et Cointtrin n'ont pas entamé son enthousiasme. Au terme de sa formation, il se présentera aux examens d'aptitude de pilote de locomotive. «Tous les futurs logisticiens du domaine transport doivent passer ces tests. C'est très sélectif, avec trois jours de stage, de tests psychotechniques et de mémoire, entretien de motivation et visite médicale. Je vais m'y préparer soigneusement.» Dans un avenir proche, son CFC en poche, il se verrait bien retourner en Suisse alémanique, par exemple dans le cadre d'un stage organisé par les CFF pour les jeunes employés.



www.vd.ch/orientation
www.login.org